COMPTE RENDU D'ATELIER

PLC HABITER

ATELIER N°3
27/01/20

Collège Les Chalets
CLASSE DE 6ème
TOULOUSE

HABITER AUJOURD'HUI

RESPONSABLE DU PROJET :
Magali HENRI

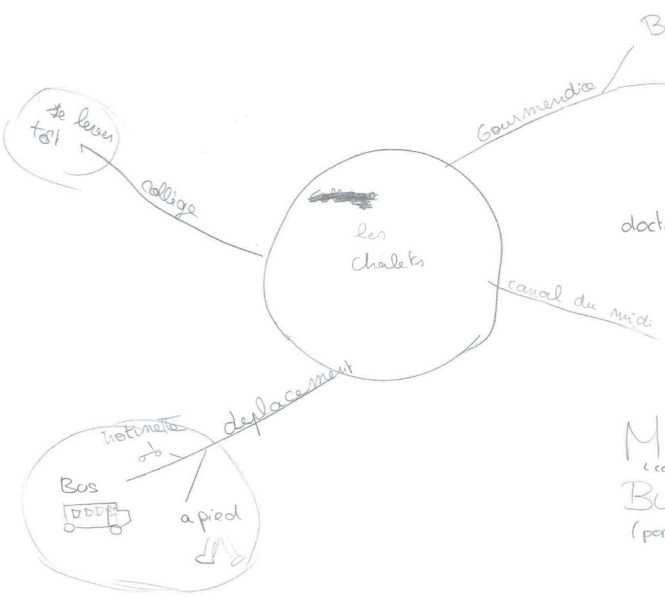
INTERVENANT(S) CAUE :
Irene CORDOBA
Mélanie DAMINATO

LES OBJECTIFS PÉDAGOGIQUES

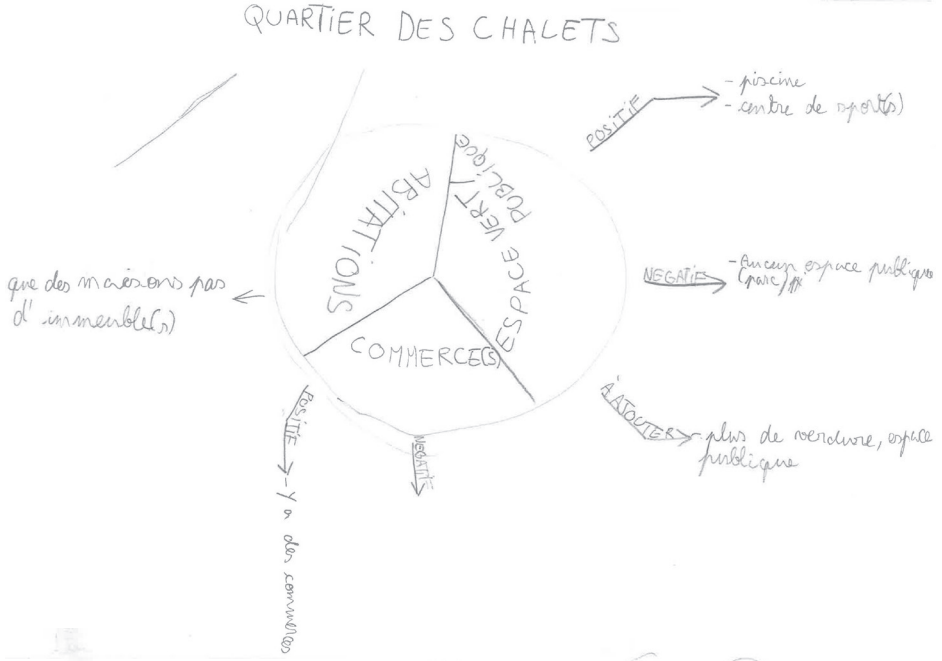
- Développer le regard critique des jeunes sur les modes d'habiter
- Cerner leurs désirs d'habiter
- Découvrir et s'approprier des clés d'analyse
- Apprendre à communiquer

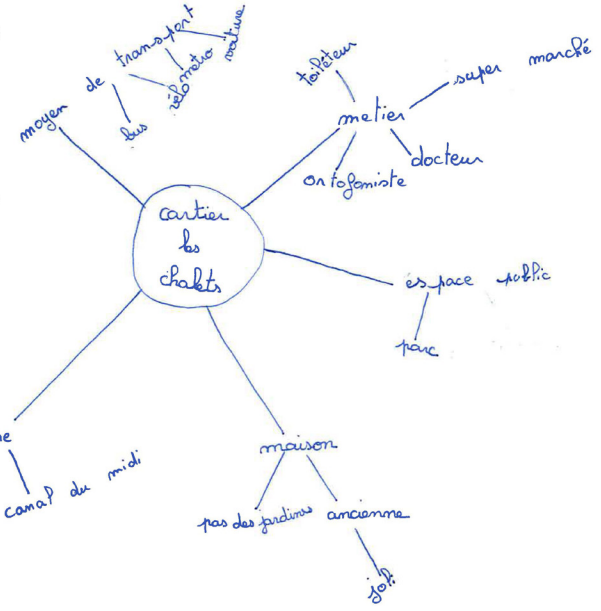
LES RESSOURCES

. Fiches consignes et fiches thématiques ressources pour alimenter les travaux de chaque groupe.


Boulangerie
Casina
Gourmandise
Le lesen tol
collège
les chalets
canal du midi
déplacement
trotinette
Bus
a pied

Kiné
docteur
Profession Medical
Maison
Collège
(les chalets)
Conseil Départemental
Les chalets
Métro
(canal du midi)
Bus
(pont des minime)
Commerce
café
carrefour
agence immobilié
décathlon
pressing
Nature
(força arbre)
Garonne
Canal du midi


QUARTIER DES CHALETS
AFFINITÉS
VERT
ESPACE PUBLIQUE
COMMERCE(S)
que des maisons pas d'immeuble(s)
POSITIF
- piscine
- centre de sports)
NEGATIF
- aucun espace publique (parc)
AJOUTER
plus de verdure, espace publique
POSITIF
y a des commerces
NEGATIF


moyen de transport
bus
métro
voiture
toilettes
metier
super marché
docteur
ortofoniste
cartier les chalets
espace public
parc
nature
arbre
canal du midi
maison
pas des jardins
ancienne
joli

métro
jardin
Joli maison
QUARTIER LES CHALETS
Grands Immeubles
Industriel
Pollution
Parque
Collège
Bastion
Ecoles
Terre
Eau
Pollution
Arbres
Minimaux
Voiture
Rosa

PARTIE 1

Parler de son environnement

En tant qu'habitants, les jeunes ont déjà une vision préétablie de leur quartier. Ils le pratiquent dans leur trajet quotidien, utilisent les services et commerces présents, voire même s'investissent dans des activités. C'est pourquoi les intervenantes demandent en premier de décrire l'image que les jeunes ont de leur quartier sous forme de cartes mentales.

UNE CARTE MENTALE C'EST QUOI ?

La carte mentale est une représentation **subjective** de l'espace, c'est-à-dire basée sur des représentations, des ressentis, des sensations. Il s'agit de dessiner les espaces tels qu'ils sont perçus, tels qu'on les vit. Ce n'est pas une représentation réaliste, mais une représentation qui change en fonction des ressentis de chacun.

REPRÉSENTATIONS ET RÉALITÉ

Nous avons tous une connaissance, plus ou moins grande, des territoires que l'on traverse. Dans la classe, beaucoup connaissent le quartier car le collège y est implanté. Certains n'y habitent pas mais dépendent du collège par leur choix d'enseignement, l'occitan. Néanmoins, ils semblent tous pratiquer différents espaces du quartier et ont ainsi chacun leur propre représentation. Ils sont d'ailleurs tous légitimes pour parler du quartier même s'ils ne font que le traverser. On parle de représentations car ce sont des avis subjectifs, liés aux usages, aux ressentis, à la sensibilité... Ces représentations sont complémentaires de l'objectivité d'un diagnostic, réalisé souvent par des professionnels sur des thématiques plutôt fonctionnelles : en effet, elles témoignent de la vie des habitants dans un quartier. Ses avis sont nécessaires à synthétiser pour comprendre la vie d'un quartier, mais aussi la pluralité des regards des habitants qui y vivent. C'est la somme de toutes ces visions qui permet d'avoir une approche globale et réaliste du quartier qui prend en compte toutes les individualités.

APPROCHE SENSIBLE

De manière générale, les jeunes font remonter l'image d'un quartier foisonnant au niveau des commerces et des services. La proximité des transports en commun, avec notamment le métro, est également souvent mise en avant. Idem pour le Canal du Midi, que les jeunes s'approprient facilement comme élément de nature principal : ils identifient très bien l'eau comme un élément de nature de leur environnement.

Néanmoins, les cartes sont finalement très descriptives et peu mettent en avant les relations humaines et les lieux de rencontre. Au contraire, ces derniers semblent représenter un manque, comme si le quartier, malgré ses multiples commerces fréquentés, semblait manquer de créativité, de spontanéité, comme s'il était figé, à l'image des maisons, toutes jugées historiques et anciennes. Au final, les jeunes semblent avoir recherché une image réaliste du quartier et malgré l'identité forte et attractive qu'ils mettent en avant, leurs cartes rejoignent les préoccupations mises en avant dans le travail maison (la pollution, le manque de nature, la saleté...) et ne dépeignent pas un quartier si parfait que cela.

GROUPE

NATURE & AGRICUTLURE

Démarche / Consigne donnée au groupe

Les jeunes exposent les différents types d'agricultures.

Ils analysent ensuite l'évolution de l'agriculture sur le quartier.

Pour terminer, ils sélectionnent parmi une sélection d'images l'espace de nature qu'ils aimeraient avoir à proximité.

CE QUE VEULENT

LES JEUNES

LES DIFFÉRENTES AGRICULTURES

Il existe trois types d'agriculture :

- l'agriculture intensive :

  Elle produit beaucoup en peu de temps

  ***MAIS** il y a des pesticides, des produits chimiques, de la monoculture et c'est polluant, peu respectueux de l'environnement*

- l'agriculture raisonnée :

  Elle ne détruit pas l'environnement et fournit une bonne production

  ***MAIS** elle utilise des OGM (organisme génétiquement modifié)*

- l'agriculture biologique :

  Elle est écologique

  ***MAIS** elle produit peu et en beaucoup de temps, et est donc plus chère pour le consommateur*

LES CHALETS ET L'AGRICULTURE

Les élèves comparent trois vues aériennes déjà abordées précédemment (voir page ci-après)

> *Il y avait beaucoup plus d'agriculture, aujourd'hui on a besoin de construire des maisons, des routes, pour accueillir les migrants.*

L'urbanisation de la ville est aussi liée aux routes car on construit le long des axes de circulations. Aux Chalets/Minimes, les maraîchages ont laissé place aux maisons de faubourg et hôtels particuliers. Les habitations de ce quartier étaient destinées à accueillir une population grandissante, Toulouse devenant plus attractive que les campagnes car offrant plus de travail au moment de la Révolution Industrielle, renforcé par l'arrivée de la gare.

NOTRE ESPACE DE NATURE DE PROXIMITÉ

Les jeunes ont préféré choisir plusieurs espaces de nature car ils recherchent plusieurs éléments dans la nature :

> *La base de loisirs pour s'amuser*
>
> *Le jardin à la française pour la beauté*
>
> *Le potager pour se nourrir. Mais le potager il faut avoir le temps de s'en occuper. Alors on pourrait en avoir un au collège car on y est souvent.*

Quartier des Chalets/Minimes en 1820-1866 (Carte Etat-Major)

Quartier des Chalets en 1946

Quartier des Chalets en 2010

GROUPE

DÉPLACEMENTS ET MOBILITÉS

Démarche / Consigne donnée au groupe

Il s'agit d'analyser ses modes de déplacements et de comprendre pourquoi on les utilise. Si deux élèves ont travaillé sur cette thématique, leur analyse a été complété par le sondage fait en atelier 2 / Habiter demain.

CE QUE VEULENT

LES JEUNES

MODE DE DÉPLACEMENT LE PLUS FRÉQUENT ?

(a l'échelle de la classe selon discussion en atelier 2)

L'utilisation du métro et du bus est lié indirectement à un choix des parents qui habitent loin du collège. Se déplacer à pied apparaît par contre comme un choix personnel et préféré. En ce qui concerne l'utilisation de la voiture, les jeunes expliquent que c'est un mode de transport utilisé régulièrement mais pas pour leur quotidien, souvent pour aller voir de la famille en dehors de la ville.

J'habite loin et le métro c'est plus rapide pour venir au collège

J'habite près du collège et je préfère aller à pied.

MODE DE DÉPLACEMENT LE PLUS APPRÉCIÉ ?

(a l'échelle du groupe de travail, soit 2 élèves avec complément des camarades)

Si la marche à pied reste un moyen de déplacement apprécié, même à l'échelle de la classe, le métro perd sa place au profit du vélo. Globalement, les transports en commun soint moins appréciés car les jeunes en sont dépendants.

Le vélo va vite, on est dehors et ça ne pollue pas.

Dès qu'il y a une grève de bus je ne peux plus aller au collège.

On se sent oppressés dans le métro

LES LIEUX QUE L'ON AIME TRAVERSER : DES REPÈRES

(a l'échelle du groupe de travail, soit 2 personnes)

- La Concorde : *Il y a des commerces, de la nature, c'est convivial*
- Le Canal : *Parce que c'est vert, de la nature et au calme*
- La rue de la passerelle : *C'est calme*
- L'Avenue des Etats-Unis : *Ce n'est pas dans le quartier mais à côté de chez moi et je trouve ça vivant avec les loisirs et les restaurants.*

Les jeunes apprécient les ambiances des lieux et assument la dualité de leurs envies : du calme et de la nature d'un côté, de l'animation et de la convivialité de l'autre.

GROUPE

TYPE D'HABITAT

Démarche / Consigne donnée au groupe

Les jeunes analysent les typologies d'habitat présentes sur le quartier, se questionnent sur le type d'habitat à développer dans le futur et sur leur habitat rêvé.

la maison maraîchère

CE QUE VEULENT

le pavillon régionaliste

LES JEUNES

la résidence sécurisée

L'HABITAT AUX CHALETS

Le plus présent sont les maisons de ville.

Le quartier est un faubourg, avec une identité patrimoniale très forte et de nombreux biens qui ont été préservés depuis leur construction. Aussi on retrouve un urbanisme de maisons de villes, avec de nombreuses maisons en briques collées les unes aux autres. Néanmoins, en y regardant de plus près, on peut aussi s'apercevoir qu'il y a finalement de nombreux hôtels particuliers...

ET DANS L'AVENIR ?

Quel habitat faudrait-il développer dans le quartier ?

La maison maraîchère car elle est jolie et a un grand jardin.

Le pavillon régionaliste parce qu'il a un joli espace mais il a l'air de prendre moins de place que d'autres maisons.

Les résidences sécurisées pour avoir des lieux sécurisés mais aussi pas chers.

Et quel habitat aimerais-tu le plus habiter ?

Le pavillon régionaliste car il est vraiment très très joli. Ici il y a des maisons vieilles, pas modernes, ce n'est pas forcément moche mais trop ancien.

Je n'aime pas les maisons mitoyennes.

Il est intéressant de se pencher sur les justifications de ces réponses et non pas sur les choix en eux-mêmes. En effet, les jeunes montrent leur attachement à un certain esthétique déjà présent dans le quartier : vieilles briques, architecture traditionnelle... Néanmoins, les réponses démontrent toutes **un manque d'espace extérieur.** En effet, le quartier connaît de nombreuses maisons mitoyennes qui semblent toutes serrées les unes contre les autres. Et pourtant les jeunes semblent conscients de l'enjeu de préserver l'espace au sol car ils cherchent un entre-deux : un espace extérieur mais pas trop grand quand même... Ces envies sont à mettre en parallèle avec le débat sur le fait de vivre dans une tour (atelier Habiter demain). Est-il pertinent de vouloir un jardin alors que les professionnels cherchent à rapprocher de plus en plus les habitations ? Y a-t-il des alternatives à la tour pour économiser de l'espace au sol ?

Enfin, les jeunes pointent du doigt une autre spécificité du quartier : le prix des habitations. En effet la résidence sécurisée leur apparaît intéressante car moins chère et donc peut être accessible à plus de monde. Envie de mixité ? Sociale ? Architecturale ? Et d'ailleurs, n'existe-t-il pas déjà ce genre de résidences dans le quartier ? Quelles ambiance créent-elles ?

GROUPE

POLARITES ET ESPACES PUBLICS

Démarche / Consigne donnée au groupe

Les jeunes définissent les lieux attractifs du quartier, les «polarités».

Ils donnent ensuite leur définition de l'espace public et choisissent dans une sélection d'images l'espace public qu'ils aimeraient avoir à proximité.

QUELLES POLARITÉS DANS LE QUARTIER ?

Les jeunes repèrent ces lieux d'attraction et s'interrogent sur cette organisation de l'espace, les avantages, les contraintes.

> *On a entouré les espaces publics et les commerces qui sont les plus importants : la gare, Jeanne d'arc, la rue Bayard, la rue de la Concorde, la rue Matabiau. Il y a aussi les boulevards avec le Decathlon.*
>
> *On a remarqué qu'à chaque fois les commerces sont placés sur des traversées du quartier.*

C'est finalement tout le quartier qui semble attractif avec de nombreux lieux voués aux commerces et aux services. Néanmoins, les jeunes repèrent tout particulièrement la rue de la Concorde qui est le coeur du quartier pour eux : cette rue est ainsi une POLARITÉ.

De la même manière qu'un pôle magnétique, comme un aimant, attire un élément, la polarité urbaine représente un lieu qui attire et où vont se concentrer les habitants et certains services, équipements et commerces. Les rues de la Concorde, Bayard, Matabiau et bien sur le Boulevard, en sont de très bons exemples. Elles génèrent de la vie au sein du quartier, créent de l'animation, des rencontres entre les habitants. Et comme les jeunes l'ont remarqué, elles se situent sur des traversées qui les rendent accessibles aussi à ceux qui n'habitent pas là.

Cette organisation concentrée peut créer des déséquilibres avec des quartiers plus résidentiels où il n'y a pas d'équipements ou de commerces : en effet, si les Chalets ont une situation et des activités privilégiées, il n'en est pas de même pour tous les quartiers de Toulouse (par exemple la Cité Amouroux)

UN ESPACE PUBLIC C'EST QUOI ?

> *C'est un espace où tout le monde peut aller*

On parle d'espaces publics, au pluriel, car ils nous entourent. Ce sont tous les lieux où l'on passe, où l'on se rassemble tels que les rues, les places, les parcs... Ce sont des lieux qui finalement appartiennent à tout le monde et dont nous devrions tous prendre soin (car nous en finançons aussi une partie par le biais de nos impôts locaux)

Il est intéressant de relever la notion qu'amènent les jeunes : un espace public est « accessible à tout le monde». Aujourd'hui, cela n'est pas toujours vrai, car certains lieux peuvent être aménagés de manière à ne pas pouvoir recevoir tout le monde: lieux non accessibles aux fauteuils roulants ou poussettes, mobilier anti-skate ou anti-sdf, suppression d'éclairage la nuit, fermeture des parcs...

un square

CE QUE VEULENT LES JEUNES

un lieu adapté à leurs envies ?

QUELLES ESPACES PUBLICS POUR NOUS ?

Les jeunes de ce groupe de travail mettent en avant le square et le centre commercial.

> *Le centre commercial pour pouvoir se nourrir, se faire plaisir et s'habiller. Car dans un centre commercial, il y a des choses qu'on ne trouve pas ailleurs.*
>
> *Le square on pourrait y aller quand on a un trou dans les emplois du temps.*

Le choix du centre commercial a fait débat au sein de la classe. Il est apparu qu'à l'échelle de la classe, il n'était pas utile pour les jeunes à proximité du collège.

> *On n'en a pas forcément besoin, on a déjà tout pas loin.*
>
> *Je trouve qu'un centre commercial ne va pas avec ce quartier, qui a des maisons anciennes, de l'histoire.*

Néanmoins, ce choix du centre commercial a permis de mettre en avant que ce que voulaient les jeunes n'étaient pas forcément ces espaces tels quels, **mais surtout d'avoir un espace pour eux en tant que jeunes, à proximité du collège. Ce n'est pas le choix de l'espace qui compte mais la justification, ce qui nous amène à faire ce choix !** En effet, en y regardant de plus près, y a-t-il véritablement des espaces publics adaptés aux jeunes autour du collège ? Des espaces où il peuvent se poser et se rencontrer sans avoir recours à un acte marchand ? La question mérite d'être approfondie... En effet, si on regarde bien, finalement le collège est à 10 min des lieux cités comme attractifs...

GROUPE

LES LIMITES DE MON QUARTIER

Démarche / Consigne donnée au groupe

A partir d'une vue aérienne, les jeunes définissent les limites de leur quartier et tentent de les caractériser, par des descriptions ou des ressentis.

Nature

Eau

Bruyant

Peu de commerces

NORD

OUEST

Parc

Skatepark

EST

Commerces

Animé

Stress

SUD

Bruyant

Commerces

NOTRE ENVIRONNEMENT PROCHE

Les jeunes déterminent les lieux qu'ils parcourent le plus :

Dans notre quartier la rue de la Concorde

Et puis les Minimes, Compas Caffarelli, Arnaud Bernard...

Ils parcourent ainsi des lieux à proximité directe de chez eux, accessibles à pied. La rue de la Concorde apparaît de nouveau comme une polarité forte. Il serait intéressant d'approfondir et de se questionner sur ce qu'ils trouvent dans les quartiers voisins qu'ils ne trouvent pas dans leur propre quartier...

LES LIMITES DES CHALETS

Les jeunes délimitent leur quartier en fonction de leurs pratiques au quotidien. En effet, les limites qu'ils définissent ne correspondent pas du tout aux limites administratives (cf cartes ci-contre). Elles sont aussi beaucoup liées à leurs domiciles, beaucoup n'habitant pas vraiment le quartier mais des quartiers voisins, notamment au Nord du Canal ou à Matabiau.

Pour moi la limite du quartier ce sont les habitations des gens qui viennent au collège.

Les limites apparaissent ainsi plus réalistes, et moins arbitraires, même si cela signifie qu'elles changent en fonction des pratiques des gens. C'est pour cela que les intervenantes préfèrent parler d'environnement proche et non pas de quartier.

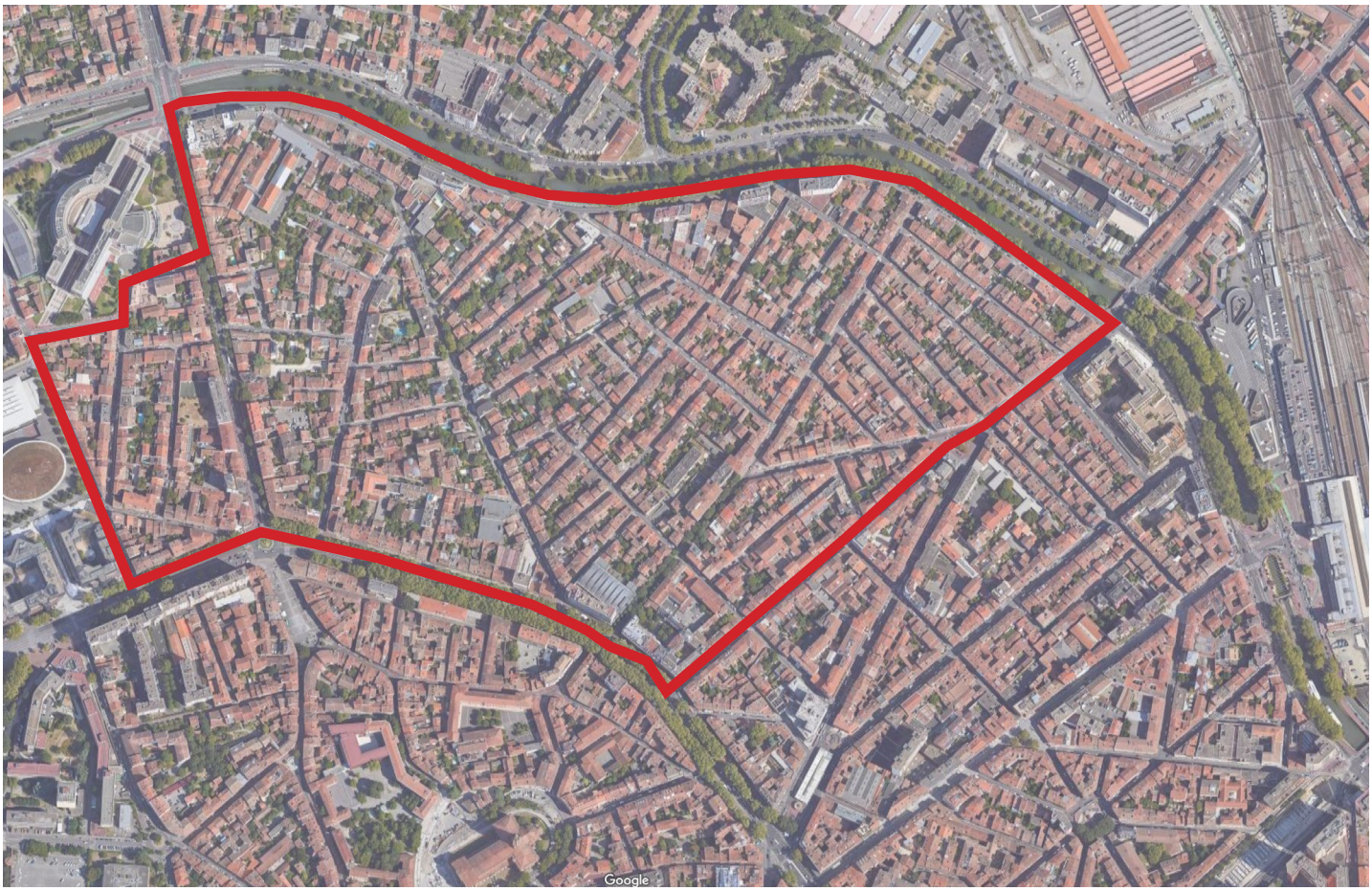
Dans le cas présent, comme certains habitent au Nord, les jeunes de la classe s'approprient le canal : au lieu de le considérer comme une limite, ils le voient comme faisant partie du quartier et définissent ainsi une limite très floue au Nord. C'est d'ailleurs la limite qu'ils préfèrent car liée à la nature, même si ce n'est pas celle qui semble avoir le plus de qualités (Quid du parc à l'Ouest ?).

C'est là où il y a le plus de verdure

Les trois autres limites sont par contre très nettes et marquées par des voies principales, (englobant d'ailleurs une partie du quartier Matabiau).

Si toutes les limites semblent attractives, les jeunes associent pourtant à chacune des nuisances, surtout liées au bruit. Car en effet, les commerces génèrent du bruit, par la fréquentation qu'ils impliquent, ainsi que les voies qui les jouxtent, souvent très passantes et sources de pollution. Là encore, les jeunes semblent montrer une envie d'avoir un environnement plus apaisé, moins stimulant.

Les limites du quartier Les Chalets vues par les jeunes



Les limites administratives du quartier Les Chalets

POUR ALLER PLUS LOIN

Le Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement est un organisme départemental d'information, de sensibilisation, de conseil et de rencontre, gratuit et ouvert à tous.

Ses statuts :
Le CAUE est une association à mission de service public créée à l'initiative du Conseil Départemental dans le cadre de la Loi sur l'architecture de 1977.

Ses missions :
Le CAUE a pour objet la promotion de la qualité architecturale, urbaine et paysagère.

Dans ce cadre, il assure diverses missions :
- Informer tous les publics et diffuser la culture architecturale, urbaine et paysagère ;
- Favoriser les échanges et la concertation ;
- Conseiller les particuliers sur leur projet de construction, de rénovation ou de transformation d'un bâtiment ;
- Conseiller les collectivités locales sur leurs choix d'urbanisation, de construction et d'amélioration du cadre de vie.

PROCHAINE RENCONTRE LE :

Mardi 3 mars 2020 : 13h / 15h

TRAVAUX PRÉPARATOIRES

Les intervenantes vont mettre en place une immersion dans le quartier afin que les jeunes se confrontent physiquement aux diverses problématiques et envies qu'ils ont fait émerger en atelier 2 et 3.

OBJECTIF(S) DE LA NOUVELLE RENCONTRE

La prochaine séance portera sur **Parcourir notre quartier** .

Le périple défini permettra de revenir In Situ sur trois enjeux que les jeunes ont mis en avant :

- **la nature en ville** (sous toutes ses formes : nutritive, esthétique et source de biodiversité)
- **les proximités** (les lieux attractifs et pratiques comme les commerces ou les lieux de rencontre)
- **l'identité du quartier** (qui passe par son patrimoine, son esthétique et donc sa propreté, mais aussi par les modes de vie et l'engagement de ses habitants)

Ce parcours aura pour objectif de dépasser la simple analyse et de commencer à proposer des pistes d'actions pour améliorer la vie dans le quartier.